

Un traitement automatisé original du Rorschach appliqué à la comparaison d'anciens prisonniers de guerre hospitalisés et ambulants

Par C. MORMONT, M. BAUTHIER-STALON, J.M. DONNAY
et R. von FRENCKELL

Nous avons soumis 20 prisonniers de guerre hospitalisés à Sainte-Ode et 20 prisonniers de guerre ambulants de Charleroi à un examen psychologique incluant, en plus de diverses épreuves intellectuelles, un test de Rorschach et un M.M.P.I. Les prisonniers de guerre hospitalisés ne font pas partie de l'échantillon des 47 Bilans appartenant à une tranche d'âge plus élevée : 60-65 ans. Les prisonniers de guerre ambulants sont des volontaires recrutés par l'intermédiaire des sections de la F.N.A.P.G. sur la base des seuls critères d'âge et de durée de captivité (5 ans). Ils ne présentent pas de signes évidents de désadaptation.

Dans ce travail préliminaire, nos visées étaient d'ordre méthodologique. Avant de nous engager dans le projet NACHEZ, il nous fallait vérifier si notre batterie d'épreuves psychologique était adéquate. Si, pour les épreuves psychométriques habituelles (tests d'intelligence, de mémoire, d'attention), il s'agissait surtout d'une mise au point des détails pratiques, il n'en allait pas de même pour les techniques cherchant à explorer la personnalité. Le test des taches d'encre de Rorschach, épreuve projective la plus connue, est quelquefois critiqué et même répudié par certains à cause de son manque de valeur métrique et du caractère subjectif de son interprétation. Pourtant, son universalité et l'intérêt qu'il suscite en font un instrument irremplaçable. Nous avons donc à chercher les modalités selon lesquelles l'utilisation du Rorschach pourrait satisfaire aux exigences de rigueur qu'impli-

que une recherche pluridisciplinaire et universitaire. En d'autres termes, nous avons à déterminer :

- 1° si les données obtenues grâce au Rorschach pouvaient être manipulées avec objectivité et traitées commodément par ordinateur sans qu'il y ait perte ou distorsion de l'information;
- 2° si le matériel recueilli était discriminant, c'est-à-dire si des groupes différents fournissaient des données différentes.

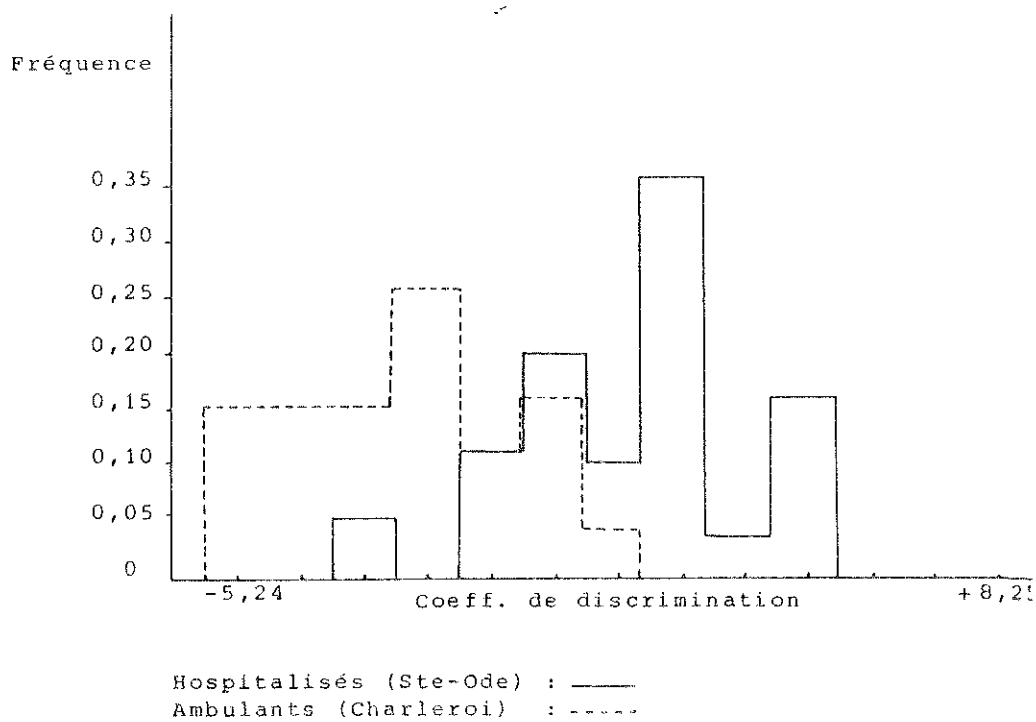
Cette question se pose également pour les inventaires de personnalité tels que le M.M.P.I. Le dépouillement automatique de ce dernier est acquis depuis longtemps. Par contre, pour le Rorschach, les choses sont plus difficiles; il existe, dans le monde, quelques systèmes automatisés, quelques dépouillements programmés mais les problèmes d'adaptation de ces systèmes ne sont pas surmontés. De plus, dans une recherche très spécifique comme celle-ci, les exigences ne sont pas superposables à celles que l'on formule dans la pratique courante. Nous nous sommes donc résolus à créer notre propre système de manière à repérer les indices jugés indispensables et à serrer de près le matériel recueilli : aux éléments formels classiques, nous avons ajouté 163 indices supplémentaires et établi un code.

La première étape de l'utilisation des données codées consista en une simple comparaison des deux groupes par Mann-Whitney et chi carré, item par item. De nombreuses différences significatives (de .05 à .001) sont apparues. On peut les synthétiser comme suit. D'une part les prisonniers de guerre *hospitalisés* sont plus lents, plus immatures; leur censure est moins efficace et laisse filtrer des contenus agressifs et sexuels peu ou pas déguisés; ils perçoivent leur enveloppe corporelle comme fragile, lésée, détériorée. D'autre part, les prisonniers de guerre *ambulants* présentent deux types principaux de problèmes : d'abord, ils obtiennent une note de détérioration mentale nettement plus élevée, ce qui est en accord avec les tests psychométriques exposés par ailleurs et va dans le sens d'un vieillissement prématuré; l'anxiété névrotique, ou angoisse de castration, et les inhibitions névrotiques sont beaucoup plus fréquentes.

Une autre voie d'approche fut l'analyse multivariée. La réduction des données multiples en une combinaison pondérée de celles-ci permet de vérifier si les deux populations comparées se discriminent significativement. Dans le cas présent, 13 critères du Rorschach ont été

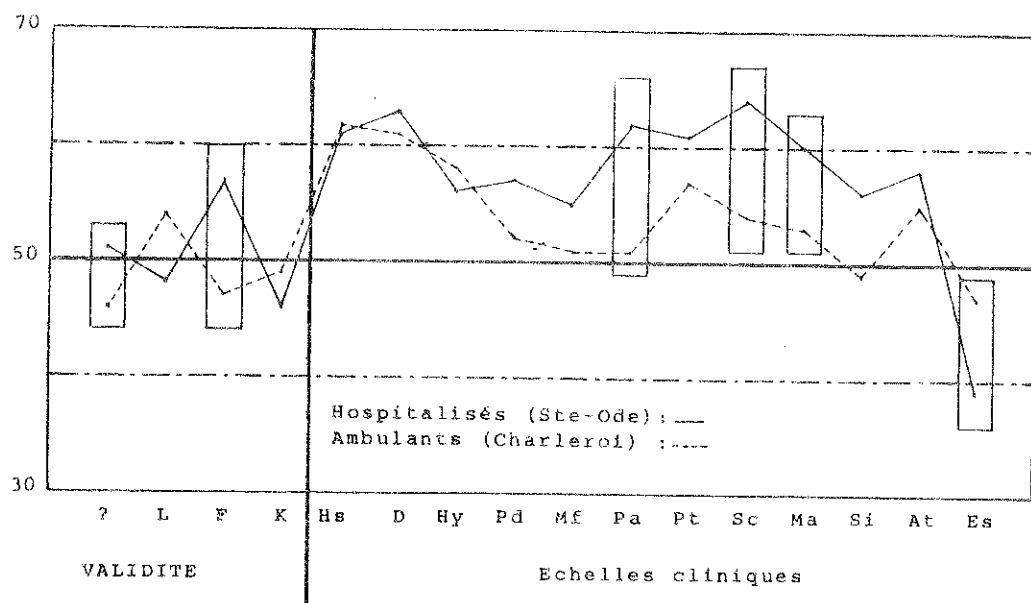
retenus et ont permis de discriminer les deux groupes de manière très satisfaisante (.025). Grâce à la fonction discriminante, la position de chaque individu peut être calculée et exprimée graphiquement de la manière suivante (figure 11) : les histogrammes caractérisant les prisonniers de guerre ambulants et les prisonniers de guerre hospitalisés sont largement distincts et n'ont qu'une faible surface de recouvrement.

FIGURE 11 — Analyse discriminante de 20 prisonniers de guerre hospitalisés et de 20 prisonniers de guerre ambulants à l'aide de 13 indices du Rorschach.



Dans une autre perspective, on peut relever des similitudes entre les deux groupes, similitudes qui les écartent tous deux de la normale. C'est le cas, au moins, du syndrome d'*inhibition anxieuse* (33 fois sur 40), et du *syndrome dépressif* (24 fois sur 40) qui sont anormalement fréquents dans cette population d'anciens prisonniers de guerre.

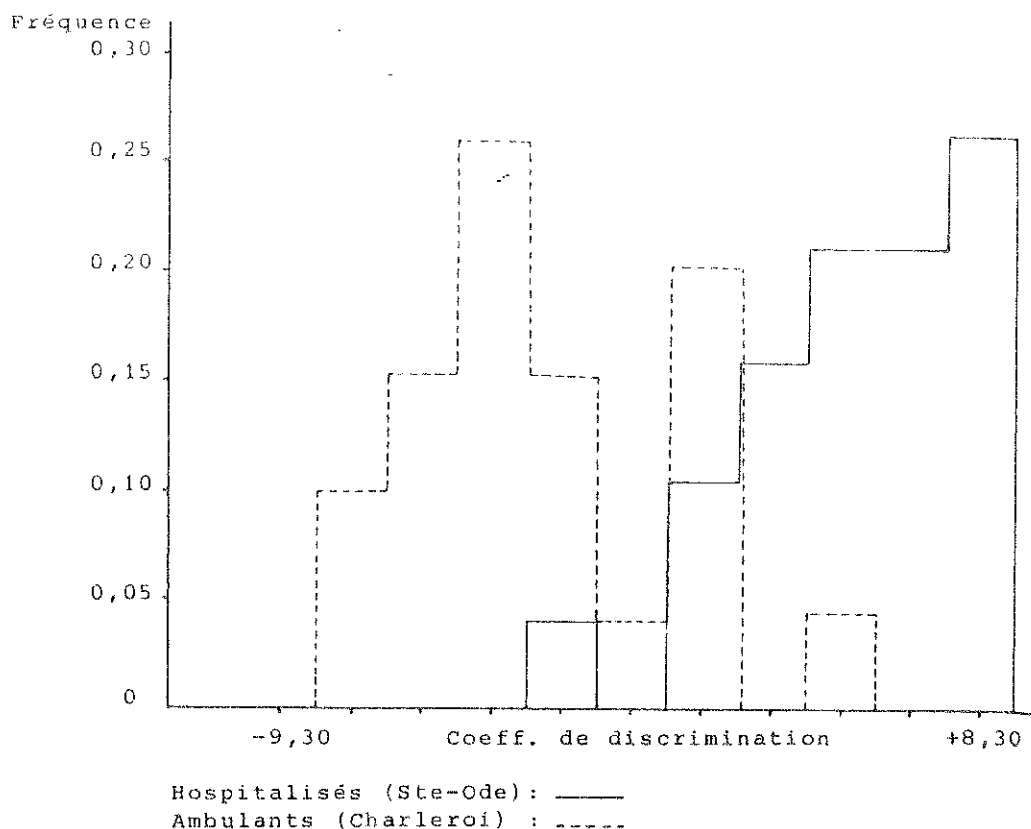
FIGURE 12 — Comparaison du profil M.M.P.I. de 20 prisonniers de guerre hospitalisés et de 20 prisonniers de guerre ambulants.



La comparaison item par item et l'analyse discriminante peuvent être appliquées aussi au M.M.P.I. (figure 12). Les profils moyens établis sur les 2 groupes de prisonniers de guerre se distinguent l'un de l'autre mais aussi l'un et l'autre de la normale. Tous deux présentent une élévation considérable de la triade névrotique hypocondrie, dépression et hystérie mais les prisonniers de guerre hospitalisés voient aussi d'autres échelles dépasser le seuil pathologique (Paranoïa, psychasthénie, schizophrénie, manie, force du moi), alors qu'elles demeurent dans les limites de la normale pour les prisonniers de guerre ambulants. Ceci confirmerait la présence de troubles psychopathologiques plus marqués chez les hospitalisés, les ambulants se cantonnant davantage dans la lignée névrotique.

L'analyse multivariée du M.M.P.I. confirme celle du Rorschach : les deux groupes sont nettement discriminés (figure 13).

FIGURE 13 — Analyse discriminante de 20 prisonniers de guerre hospitalisés et de 20 prisonniers de guerre ambulants à l'aide des 12 échelles du M.M.P.I.



Quelles conclusions pouvons-nous tirer de ce prétest ? Sur le plan méthodologique, le Rorschach et le M.M.P.I. sont capables de discriminer des populations différentes. Le codage et le traitement automatisé du Rorschach sont d'un intérêt certain tant pour la description des groupes que pour leur discrimination. Sur un plan plus concret, les méthodes psychologiques soulignent la déviation des deux groupes de prisonniers de guerre par rapport à la normale. De plus, le Ror-

schach met en évidence une personnalité plus immature, plus exposée, moins bien contrôlée chez les prisonniers de guerre hospitalisés alors que les prisonniers de guerre ambulants présentent surtout des inhibitions et de l'anxiété névrotiques ainsi que des signes de détérioration mentale. Le M.M.P.I. confirme cette distinction basée sur les facteurs de personnalité. Ces observations sont certes préliminaires mais contrastent avec la bonne adaptation apparente des prisonniers de guerre ambulants. Elles attirent aussi l'attention sur les difficultés d'échantillonnage.

*

* *